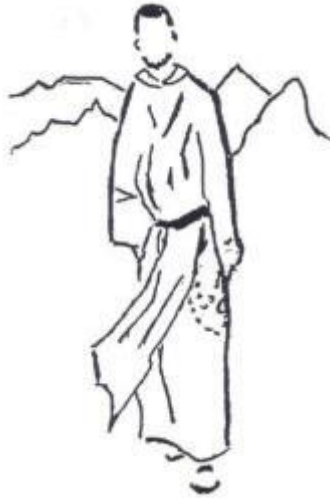




PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE
P605046

La Lettre

des fraternités séculière et sacerdotale de Belgique-Sud



« Je veux habituer tous les habitants de la Terre
à me regarder comme leur frère, le frère universel. »

Charles de Foucauld

Périodique trimestriel – 1e trimestre 2026

Dépôt postal Herve

Éditeur responsable : Christian Fouarge,
rue George Thone 17, B- 4020 Liège

"Laetare" - "Réjouissez-vous"

C'est là la raison pour laquelle
nous devons nous réjouir,
non pas parce que tout va bien,
mais parce que Dieu est **amour**.

ÉDITORIAL

Rapport sur les expériences d'un membre du Charles de Foucauld atteint d'une grave maladie.

La force de l'espoir.

Après un séjour de deux mois à l'hôpital et une chimiothérapie qui se poursuit encore aujourd'hui, j'ai retrouvé un nouvel espoir en l'avenir. Je ressens la force qui naît de la solidarité intérieure.

Je tiens à remercier tout particulièrement les infirmières et les médecins du service d'oncologie d'Eupen pour leur traitement attentionné et chaleureux.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont témoigné tant d'affection pendant cette période difficile et jusqu'à aujourd'hui. Merci beaucoup !

La force des liens avec les amis, les voisins, la famille, le groupe CdF à travers les bougies, les neuvaines et les méditations, les visites, donne de l'espoir, de la confiance, de la lumière et de la paix dans cette maladie grave. Rempli de rencontres, de relations et de conversations qui ont laissé des traces.

La force spirituelle d'un « oui » profond à la volonté de Dieu, dans les moments de plus grande faiblesse, m'a permis de sentir que Dieu était présent à cet instant précis et me murmurait : « Je suis là, avec toi ».

Il existe une autre force, la force physique, qui naît d'une alimentation saine, d'exercice physique, d'un accompagnement affectueux et de paroles encourageantes.

Cette communion, cette solidarité, cette attention aux autres, c'est l'expérience de la résurrection de Jésus parmi nous, ici sur terre.

Dans cet esprit, je souhaite à tous les membres des fraternités « Charles de Foucauld », à travers l'espoir, la prière et la solidarité, « une fête de Pâques bénie ».

Avec toute ma gratitude, Heinz

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)

Fraternité séculière

1. ÉCHO DE CHEZ NOUS

1.1 Questions proposées à nos fraternités par l'équipe internationale - réponses

1. Comment notre cheminement dans la Fraternité cultive-t-il l'espérance dans un monde où le désespoir domine trop souvent ?

- Notre cheminement dans la Fraternité nous aide à cultiver l'espérance dans ce monde, où les guerres, l'oppression des hommes et la haine dominant. Dans nos rencontres nous nous encourageons les uns les autres comme dans une famille. L'abandon quotidien à Dieu nous renforce dans l'espérance et la foi qu'un jour le Royaume de Dieu l'emportera et qu'il est déjà là, où les hommes s'aiment et s'entraident.

Fraternité d'Eupen

- Notre cheminement en fraternité nous dit que notre recherche des traces de Dieu dans nos vies nous indique que le mal et le désespoir n'ont pas le dernier mot et que la Parole de Dieu nous éclaire dans nos difficultés.

Myriam

- La fraternité est un lieu de confiance. C'est bon d'avoir un groupe où nous pouvons partager notre vie, nourrir notre foi. « Arrivée en Belgique, j'étais anéantie. Par une personne, j'ai été amenée à rejoindre ce groupe. C'est une ouverture. Par des retraites, des temps de ressourcement, je peux retrouver une paix dans ma vie ».

C'est l'espérance qui nous porte.

Frat. Liège : Alain, Antoinette, Aude, Johanna, Henri, Maria

Notre petite fraternité séculière se réunit une fois par mois pour échanger à partir d'un livre de témoignages de personnes appartenant à la famille foucauldienne. Cela nous aide à réfléchir à notre engagement chrétien.

Frat. Bruxelles

2. Comment la spiritualité de Nazareth nous permet-elle de devenir des phares d'espérance pour nos contemporains ?

- Notre cheminement en fraternité nous dit que notre recherche des traces de Dieu dans nos vies nous indique que le mal et le désespoir n'ont pas le dernier mot et que la Parole de Dieu nous éclaire dans nos difficultés.

Fraternité d'Eupen

- Notre spiritualité est celle des défricheurs, celle d'une présence discrète qui dit peut-être à l'autre que notre recherche de plus de foi et d'amour est le chemin vers plus d'espérance.

Myriam

En vivant le moment présent, le quotidien, écouter ce qui nous entoure en ayant un regard vers les moins privilégiés.

Dans l'action et en communion avec le prochain. La famille de Jésus pourrait être un modèle malgré les problèmes que nous rencontrons.

Accepter la situation avec espérance. Etablir des liens avec le voisinage.

Frat. Liège : Alain, Antoinette, Aude, Johanna, Henri, Maria

Phare d'espérance, voilà un bien grand mot. En fraternité, nous nous sommes rendus compte que la spiritualité de Nazareth se

vivait dans l'accomplissement des tâches quotidiennes soutenu par l'espérance chrétienne.

Frat. Bruxelles

3. Que signifie pour vous l'appartenance à la Fraternité ?

Notre appartenance à la Fraternité signifie que ce n'est qu'avec d'autres que nous pouvons être des chercheurs plus conformes à ce que Dieu attend et espère de nous.

Myriam

En quoi cela vous a-t-il aidé à devenir un meilleur disciple missionnaire dans la proclamation de l'Évangile dans nos vies ?

3. et 4. L'appartenance à la Fraternité m'a aidée à suivre davantage la Parole du Christ : « **Ce que vous avez fait aux plus petits des miens, c'est à moi que vous l'avez fait** ».

Fraternité d'Eupen

- Comme laïcs, nous sommes souvent des missionnaires isolés dans notre vie quotidienne, d'où la nécessité de réfléchir et de prier avec d'autres, afin de faire avec eux le lien entre l'évangile et notre vie.

Myriam

Prise de conscience du bienfait de l'évangile, de faire partie d'un groupe où nous réfléchissons, sous tendu par Charles de Foucauld (quel chemin ?) et de pouvoir accueillir l'autre différent. Être dans notre société une petite communauté des « catacombes ».

Frat. Liège : Alain, Antoinette, Aude, Johanna, Henri, Maria

A cette question et à la suivante, je réponds à titre individuel. J'ai cherché à rejoindre une fraternité parce que Charles de Foucauld se vivait comme un petit frère et que je me vois comme un petit chrétien. Depuis une dizaine d'années, la lecture de livres se rapportant à Charles et l'échange en fraternité sur cette base m'aident à développer mon humilité et ma bienveillance.

Je ne proclame pas l'Évangile. J'essaie de vivre chrétiennement.

Frat. Bruxelles

4. Comment est-ce que je vis « Frère Charles » au quotidien et comment est-ce que je suis un chemin d'espérance dans une société et une Église en constante évolution ?

Charles de Foucauld s'est décentré de plus en plus de lui-même et a été ainsi à l'écoute de ses frères Touaregs.

Nécessité d'être à l'écoute du monde et à la recherche de plus d'empathie, de vérité et de justice.

Myriam



Comment cela influence-t-il ma façon de travailler, d'interagir avec les autres et de vivre ma foi ?

Voir, analyser, discerner et agir en vue du Royaume.

Myriam

Il y a dans les questions quelque chose qui m'irrite. Phare d'espérance, disciple qui proclame, chemin d'espérance. Je ne me donne vraiment pas ce rôle. Bon, je passe.

Frère Charles est un chrétien de son temps profondément colonialiste et convaincu de la supériorité de la culture française. Mais sa dévotion eucharistique et son ouverture à ses voisins me restent un exemple.

Retraité, je m'efforce de ne pas tomber dans l'oisiveté. Je me donne des activités pour remplir ma journée, en interaction avec les personnes de mon entourage. Je m'efforce de voir en quoi je peux aider mes proches à se développer. Ma tâche de fond est de me préparer à ma mort.

Frat. Bruxelles

Importance de l'amitié, ...

Frat. Liège : Alain, Antoinette, Aude, Johanna, Henri, Maria

Les réponses en fraternités peuvent être envoyées à Birgit
opstop@gmx.de

1.2 RivEspérance



Les 13 et 14 février derniers, le Palais des Congrès de Liège ouvrait ses portes aux participants du week-end « RivEspérance », dont

le thème était cette année : « **Célébrons ensemble** ».

Beaucoup de monde, beaucoup de rencontres, quelques membres des frats...

Nous étions présents, Michel et moi, pour le programme du samedi matin.

Comment célébrer les étapes importantes de nos vies, qu'on soit croyant ou non, comment redécouvrir des rites qui fassent vivre, tel était l'objet du débat de cette matinée.

Au Prieuré de Malèves Sainte Marie, Gabriel Ringlet (prêtre et théologien) et Mireille Bavré (célébrante de spiritualité laïque et franc-maçonne) ont fondé en 2020 une « Ecole des rites et de la célébration ».

Le dernier livre de Gabriel Ringlet, « **Des rites pour la vie : célébrer tous les passages de l'existence, les douleurs comme les joies.** » est sorti en août 2025.

Nous sommes tous appelés parfois à construire un rite pour des proches, et cette école permet à ceux qui le souhaitent de se former à célébrer les rituels de la vie, « du jeune couple qui veut célébrer son mariage au grand-père qui souhaite célébrer la naissance de sa petite-fille, en passant par tous les rituels en fin de vie (à domicile, en communauté, à l'hôpital, en maison de retraite...)

Les propositions du Prieuré veilleront à rejoindre au mieux la pluralité des convictions et des situations dans une offre qui se veut spirituelle et humaniste. »

Nous avons apprécié la grande ouverture d'esprit de ces propositions, qui permettent à tout un chacun de grandir en humanité !

Geneviève

2. ÉCHO D'AILLEURS

2.1 Assemblée de l'Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld - Tarrès, 28 avril – 3 mai 2025



Brève présentation de l'association, d'après la Charte de l'AFS (2019) et les statuts (modifiés en 2007) :

A la suite de Charles de Foucauld, des chrétiens de tous pays et de toutes cultures ont entendu le même appel. Ainsi sont nées des communautés et des associations de laïcs, de religieuses, de

religieux et de prêtres qui forment la Famille spirituelle Charles de Foucauld.

Après la fondation de « l'Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus » par Charles de Foucauld (1909), et après sa mort, des groupes ont voulu se rassembler en association ; depuis lors, diverses associations se sont succédées, ayant toujours eu pour but principal de maintenir un lien de communion entre les groupes de la famille spirituelle.

Depuis 2003, l'association se dénomme **Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld (AFS)**. Elle réunit des groupes divers partageant les valeurs spirituelles suivantes :

- Vivre dans l'esprit de Jésus à Nazareth.
- Mettre la Parole de Dieu et l'Eucharistie au centre de leur vie.
- Vivre en proximité avec les plus pauvres.
- Porter le désir d'une fraternité universelle.

L'Assemblée Générale des responsables de chaque groupe a lieu tous les trois ans. En cas d'empêchement les responsables peuvent déléguer un membre de leur groupe. L'Assemblée générale élit un bureau composé de trois membres. Son rôle est de :

- Assurer la coordination entre deux assemblées
- Convoquer l'Assemblée suivante et en animer la préparation en recueillant les attentes et les propositions des différents groupes.
- Diffuser la lettre de nouvelles des différents groupes.
- Avoir le souci du site internet « charlesdefoucauld.org ».

En 2019 la rencontre a eu lieu en Haïti auprès des Petites sœurs et des Petits frères de l'Incarnation, en 2022 à Rome après la canonisation de Charles de Foucauld, et cette année nous étions heureux d'être reçus par la Comunitat de Jésus à Tarrès, près de Barcelone (Espagne).

Thème et programme de l'Assemblée de Tarrès :

Le bureau de l'AFS, Giuliana Stocco (disciple de l'Évangile), Régine Chardonnet (Institut séculier Jésus Caritas) et Brigitte Leport (Fraternité séculière Charles de Foucauld), avaient repéré les lieux en 2024 et travaillé ensuite pendant plusieurs mois par visioconférence avec Mercè, Josep et Imma (Comunitat de Jésus) pour préparer cette assemblée.

Pour notre rencontre, 15 des 19 branches qui composent la Famille Spirituelle Charles de Foucauld étaient représentées et nous étions accueillis par Mercè, Josep, Imma et de nombreux frères et sœurs de leur communauté. Le thème choisi était le suivant :

« Changeons de regard ! Dans la fragilité, l'espérance ! »

La première partie du thème a été présentée en visioconférence par Margarita Saldana Mostajo, laïque consacrée au sein des Petites Sœurs du Sacré-Cœur ; la seconde par Mgr Claude Rault, évêque émérite de Laghouat-Ghardaïa (Algérie). Ces différentes interventions ont permis des échanges en petits groupes et en grand groupe.

Les représentants des différentes branches de la Famille spirituelle nous ont présenté des témoignages d'espérance, à partir de situations vécues par les membres, mais aussi des situations où l'espérance semblait éteinte... Les Petits frères et les Petites sœurs de l'Incarnation, ainsi que les Petites sœurs du

Sacré-Cœur et l'évêque du Sahara, qui ne pouvaient venir, avaient envoyé leurs témoignages sur le thème. Ces temps de partage en vérité nous ont tous fortement marqués.

Nous avons aussi été très heureux de mieux connaître la Comunitat de Jesús à travers les relations avec ses membres, leurs témoignages, et l'histoire de la Comunitat à Tarrés.

Des temps de prière et des célébrations, préparés par les participants, ont rythmé nos journées, notamment à l'église paroissiale devant la fresque de Charles de Foucauld, dans la chapelle de l'ermitage de Santa Creu et, pour la célébration eucharistique finale, en plein air sur le site des ermitages.

Le jeudi 1er mai, nous sommes partis ensemble jusqu'au monastère de Montserrat, dans un cadre grandiose ! Après la messe, nous avons été reçus par le Père Abbé qui nous a parlé de cette année jubilaire 2025 où les moines fêtaient aussi le millénaire du monastère. Puis nous sommes allés écouter la maîtrise du chœur d'enfants de Montserrat. Au retour, nous avons fait halte au monastère cistercien de Poblet, où nous avons pu assister aux vêpres.

La journée du vendredi 2 mai a été en grande partie consacrée à la partie statutaire de notre assemblée. Le groupe Horeb demandant son admission, les deux responsables, Julia Crespo et Jose Luis Vazquez Borau, sont venus présenter l'histoire et la vie de leur groupe fondé en 1978 et présent dans 18 pays. Ce groupe était déjà reconnu par l'archevêque de Barcelone (2018) et la famille spirituelle espagnole (2020). Il a été admis dans la famille spirituelle lors de l'Assemblée générale statutaire. Un nouveau bureau de l'AFS a été élu, constitué de : Else Vanbergen (Petite Sœur de Nazareth), Josep Dalmases

(Comunitat de Jesús), Mirek Kruk (Petit frère de Jesús) et de Giuliana Stocco (disciple de l'Évangile), déjà présente dans le bureau précédent.

La prochaine assemblée aura lieu en 2028 à Castelfranco (Italie) chez les sœurs Disciples de l'Évangile.

Nous avons terminé par un repas festif avec les habitants du village et des représentants de la Famille spirituelle espagnole puis, en fin de journée, par une messe d'action de grâce préparée par la Comunitat de Jesús, avec Mgr Claude Rault, autour de l'autel où avait été déposé un évangile ayant appartenu à Charles de Foucauld...

Brigitte, membre du bureau
2019-2025



Pour lire le compte rendu intégral :

<https://www.charlesdefoucauld.org/> → documentation

2.2 Lettre de Ciro

J'ai eu la joie de représenter l'Équipe Internationale à la rencontre de **L'Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld (AFS)**, qui s'est tenue



à Tarrès, un petit village de Catalogne, à l'ouest de Barcelone, du 28 avril au 3 mai 2025. Pendant ces quelques jours, toutes les branches de la Famille se sont retrouvées pour réfléchir ensemble à ce qui fait la vitalité de notre grande communauté foucauldienne, mais aussi aux nombreux défis qu'elle traverse dans un monde qui change à grande vitesse. Comment donner chair, aujourd'hui, au message de l'Évangile ? Comment le rendre vivant et crédible au cœur de notre Maison Commune ? Le défi est réel. Mais l'espérance aussi.

Il va sans dire que notre époque est secouée de toutes parts. Les conflits se multiplient, les sociétés se fracturent, la planète s'essouffle, et beaucoup avancent avec la peur au ventre. Dans ce tumulte, les images et les opinions s'entrechoquent, la confiance vacille, le dialogue se fait rare et l'espérance semble souvent lointaine. Et pourtant... C'est justement dans ces

blessures, dans ce vacarme du monde, que nous entendons l'appel de Dieu : « N'ayez pas peur... je suis avec vous. » (Ésaïe 41:10).

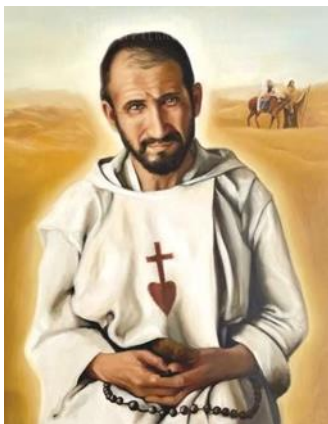
C'est dans ce contexte que nous avons choisi ce thème pour le nouveau numéro du Courrier International : « Unis dans la mission ». Un thème qui nous invite à redécouvrir que l'unité n'est pas une belle idée abstraite, mais une manière très concrète de vivre l'Évangile au quotidien : avancer ensemble, dans la richesse de nos diversités, animés par une même confiance en ce Dieu discret, qui travaille le monde en silence. « Le Seigneur est ma part d'espérance » (Lm 3, 24). Cette parole ancienne résonne aujourd'hui avec une force nouvelle. Être frères et sœurs dans l'esprit de Nazareth, c'est croire que Dieu agit, humblement mais sûrement, au creux de nos vies ordinaires. C'est oser porter une espérance tenace, celle d'un amour plus fort que la peur, plus profond que nos divisions.

Notre mission, en Fraternité, ce n'est pas d'abord « faire » des choses, mais être là : présents, simplement, fidèlement, comme à Nazareth. L'espérance que nous portons ne se proclame pas, elle se vit. Elle prend corps dans le travail silencieux, le regard qui relève, la parole qui console. Elle grandit dans cette conviction profonde que chaque geste de bonté, chaque rencontre vraie, peut devenir lieu de résurrection. Dans nos Fraternités, cette espérance se cultive au fil des jours, à travers nos relations. Ensemble, nous apprenons à discerner la lumière discrète de Dieu dans les recoins de nos quotidiens : dans la persévérance d'un frère fatigué, la joie silencieuse d'un service offert, le courage d'aimer encore malgré tout. C'est là, dans ces

petits riens fidèles, que naît une espérance forte, enracinée, contagieuse.

Être unis dans la mission, c'est reconnaître que cette espérance ne se vit pas seul.

Chacun, là où il est, porte une part du feu commun. L'unité n'est pas uniformité : c'est une communion vivante, tissée d'écoute, de respect et de service. Dans un monde qui se morcelle, nos Fraternités peuvent devenir de petits phares d'espérance, rappelant que la fraternité humaine n'est pas un rêve lointain, mais une vocation bien réelle. Concrètement, dans ce même esprit, l'Équipe Internationale s'efforce aujourd'hui de répondre à son appel à la mission. Elle travaille sur plusieurs projets porteurs : le dossier de la reconnaissance des Fraternités par le Vatican, la réforme du Petit Guide, la création d'un site web international pour mieux relier nos communautés, la prise de contact avec les plus jeunes générations de nos communautés, la production d'une version améliorée du Courrier International, ainsi qu'une planification financière pour la pérennité de nos fraternités. Autant d'initiatives, parfois ambitieuses, mais toujours nourries du désir de renforcer nos liens et de rendre



plus visible notre témoignage d'espérance au cœur du monde.

Vivre la mission à la manière du Frère Charles, c'est accepter d'être levain dans la pâte : agir sans bruit, mais avec foi. Cela transforme notre manière de travailler, d'aimer, d'espérer.

Dans nos familles, nos métiers, nos engagements, nous sommes appelés à être signes de ce Dieu humble, qui ne s'impose pas, mais accompagne. Le Jubilé que nous vivons nous pousse à aller plus loin encore dans notre chemin d'espérance. Pour nous, disciples de Charles de Foucauld, cela veut dire croire que Dieu habite nos fragilités, et que dans le silence de Nazareth, il continue, encore et toujours, de tracer des chemins de vie. Unis dans la mission, enracinés dans cette espérance, nous avançons ensemble : pauvres mais confiants, différents mais reliés, pour être, là où nous sommes, des témoins tranquilles d'un Dieu qui n'a pas cessé de croire en l'humanité.



Fraternellement, **Ciro Piccirillo** **Coordonnateur et responsable Équipe Internationale**
des Fraternités Séculières de Charles de Foucauld

2.3 Nos **petites sœurs du Liban** partagent avec nous comment elles vivent la situation actuelle au Moyen Orient. Que ce message nous aide à ne pas cesser de prier pour la paix et à poursuivre notre cheminement de Carême, en tournant notre regard vers la lumière de Pâques qui illumine chaque nuit et chaque ténèbre.

Mauricia

Beyrouth 13/3 /2026

Chères petites sœurs,

Tout d'abord, nous vous remercions de tout cœur pour votre prière et pour votre proximité avec nous pendant cette situation si difficile que traversent nos pays du Moyen-Orient depuis cette nouvelle flambée de violence, il y a deux semaines. Votre soutien et votre communion avec nous et avec nos petites sœurs chez Macha sont pour nous toutes une grande consolation et une véritable source de force dans ces moments éprouvants.



Nous aimerions vous partager aujourd'hui ce que nous vivons. Bien sûr, vous suivez déjà les nouvelles dans les médias, c'est pourquoi nous voulons surtout vous parler de notre vie avec notre peuple, nos voisins et nos amis, et tous ceux qui sont autour de nous...

Après la rencontre de la Région « Une Étoile d'Orient » au Liban le 22 février, la plupart des petites sœurs sont retournées dans leurs pays (Égypte, Irak et Syrie). Nous restons actuellement à la fraternité régionale de Beyrouth avec les petites sœurs de Hermel et de Damas. Deux petites sœurs irakiennes, venues pour la rencontre et la retraite, n'ont pas pu retourner en Irak

jusqu'à aujourd'hui à cause de la fermeture des vols vers les pays du Golfe, de même, Elissa qui devait partir avec petite sœur Virgine-Hanan au Maroc pour le noviciat, n'a pas pu voyager en raison de la suppression des vols.

Au Liban, depuis le déclenchement de la guerre, les bombardements et les menaces touchent la Banlieue sud de Beyrouth, ainsi que les villages frontaliers du sud du Liban et la plupart des régions de la Bekaa. Dans cette période bouleversante, de nombreuses familles ont été obligées de quitter leur maison et sont venues à Beyrouth ou dans d'autres villes où il y a plus de sécurité. Les plus pauvres vivent dans des conditions très difficiles, souvent dans les rues, dans les écoles... Face à cette réalité, nous nous sentons souvent impuissantes. Pourtant, nous cherchons à rester proches des personnes autour de nous et à continuer à contacter nos amis et nos voisins, surtout à Hermel et à Tyr même si nous avons fermé cette fraternité. Nous avons pu parler avec l'évêque de Tyr pour lui présenter nos condoléances après la mort du père Pierre El Raii qui a été tué ces jours-ci dans son village au sud.

Depuis quelques jours, nous nous sommes rendues sur la place des Martyrs à Beyrouth pour rencontrer des déplacés venus de différents coins du Liban et de Syrie. Nous y sommes allées simplement pour les écouter, être présentes à leurs côtés et partager avec eux un moment de solidarité à travers de petits gestes fraternels. Nous sommes touchées par leur courage, qui leur permet de continuer à jeûner pendant le Ramadan malgré ces conditions difficiles.

Dans ces moments particuliers de Carême et de prière, que nous vivons avec notre Église, et du temps du Ramadan avec nos

frères musulmans, il ne nous reste que la prière et l'espérance que le Seigneur touche nos cœurs, qu'Il guide chacun de nous vers la conversion et nous accorde sa miséricorde, afin que nos prières et nos jeûnes ensemble apportent la paix à nos peuples qui souffrent depuis longtemps.

Nous rendons grâce au Seigneur qui nous a permis de vivre notre rencontre de Région et la retraite avant ces événements. Ces moments précieux ont offert à chacune d'entre nous, en tant que communauté, la force et le courage aujourd'hui pour affronter notre réalité douloureuse. Dans la confiance et l'espérance, nous continuons à prier et à supplier notre Dieu :
« Seigneur, fortifie notre foi et notre espérance pour l'avenir, et guide nos pas sur le chemin de la paix. »

Avec toute notre affection

Vos petites sœurs de Jésus du Liban

2.4 Dbayeh, 18 mars 2026

Nouvelles de la fraternité des Petites Sœurs de Nazareth / Liban,

À nos petites sœurs, À nos familles,

À nos nombreux amis,



C'est une belle journée de printemps, sous un ciel d'un bleu magnifique. Très tôt le matin, dans le calme qui régnait, les oiseaux ont chanté de douces mélodies. Le parfum des agrumes en fleurs dans notre jardin est un délice !

Le camp s'éveille après une nuit difficile. La nuit dernière, le Liban a été lourdement bombardé par Israël : en représailles aux

nombreux tirs de roquettes du Hezbollah contre Israël. Le Liban déplore déjà plus de 900 morts et des milliers de blessés depuis le début de cette guerre, le 28 février 2026. La guerre au Liban et au Moyen-Orient est omniprésente dans les médias, à la télévision comme à la radio. Je souhaite vous adresser quelques mots et répondre aux nombreuses questions qui vous préoccupent...

La nouvelle flambée de guerre entre Israël, les États-Unis et l'Iran a débuté le samedi 28 février. Le Hezbollah, fidèle allié de l'Iran, est resté passif pendant deux jours, mais lorsque le guide suprême iranien, Ali Khamenei, a été assassiné le dimanche 1er mars, les alliés de l'Iran ont pris les armes et le Liban a été entraîné, contre la volonté de beaucoup, une fois de plus dans une guerre d'anéantissement qui ne le concerne en rien.

Dans la nuit du 2 mars, un flot de réfugiés a commencé à déferler des villages du Sud-Liban, du Sud de Beyrouth et de la vallée de la Bekaa. Des familles, avec leurs enfants endormis dans leurs voitures, cherchaient un refuge, certaines espérant être accueillies par les mêmes familles qu'un an et demi auparavant.

Nos petites sœurs, Laure et Joséphine, ont elles aussi fait leurs valises et, solidaires de beaucoup d'autres, ont quitté la zone dangereuse pour se réfugier chez nous, fuyant les violences. Leur fraternité à Aïn El Remaneh se situe sur la ligne de démarcation entre les milices chrétiennes, les Forces libanaises, et le quartier de Chiah, où vivent les chiites (Hizb Allah). Ce quartier, comme tout le sud de Beyrouth, est bombardé quotidiennement par Israël et commence à ressembler à Gaza : rasé.

Nous vivons donc ensemble dans le camp de réfugiés, où la situation reste relativement sûre pour le moment : nous entendons les bombardements jour et nuit, des avions de chasse volent parfois à basse altitude, et le vrombissement strident des drones exacerbe les tensions. Notre « camp » est également situé à proximité de l'ambassade américaine, qui est menacée par l'Iran depuis le début du conflit.

Entre-temps, une quarantaine de familles de réfugiés ont déjà trouvé refuge dans le camp, chez des proches, des amis et des personnes bienveillantes qui ne supportent pas de voir des enfants dormir dans la rue. Chaque jour, de nouveaux réfugiés arrivent, en fonction des villages et des quartiers qu'Israël doit évacuer : des chiites du Sud-Liban, du Sud de Beyrouth et des chrétiens de Tyr et d'autres villages frontaliers. Pourtant, l'accueil est bien différent de celui de septembre 2024. Toutes les familles déplacées doivent s'enregistrer auprès de la mairie, même si ces dernières n'ont aucune responsabilité directe concernant un camp de réfugiés palestiniens. C'est pour des raisons de sécurité. Une crainte, justifiée et paniquée, règne parmi les résidents du camp, et parmi nous aussi : des membres du Hezbollah, parti recherché et persécuté par Israël, pourraient se trouver parmi les déplacés. Après tout, une seule roquette suffirait à raser le camp. Tous les résidents sont donc sur leurs gardes, surveillant les allées et venues des étrangers et les signalant ! J'essaie de rendre visite aux nouvelles familles, de faire leur connaissance et de rassurer les autres.

Nous vivons donc actuellement dans une guerre brutale et impitoyable : pas le moindre espoir d'un cessez-le-feu prochain. Cette guerre a été précédée d'années de crise économique et politique, de conflits et de faillite : la révolution a éclaté en 2019,

suivie de la pandémie de Covid-19, de l'explosion meurtrière dans le port en 2020, puis, le 7 octobre 2023, de la guerre à Gaza, avec l'intervention immédiate du Hezbollah libanais... et cela continue encore aujourd'hui !

Cette réalité pèse lourdement sur le quotidien des résidents du camp, surtout parmi les enfants, les plus pauvres et les plus vulnérables : peur, tension, insomnies, dépression, violence... le nombre de cancers et de problèmes cardiaques est en augmentation... Les enfants ont de plus en plus besoin d'aide professionnelle. Tout est incroyablement cher et les prix ne cessent d'augmenter... Je pense notamment aux frais de scolarité et de santé... au lait pour les enfants... à la nourriture... aux transports, etc.

Cette réalité est aussi la nôtre, transformée, et elle définit notre mission ici et maintenant, en tant que petites sœurs. Au sein de la fraternité, nous vivons désormais à cinq, et non plus à trois. Cela exige une organisation rigoureuse, plus de temps, plus de patience et l'acceptation de ce qui est possible, présent et difficile. Solidaires de celles qui nous entourent, nous reconnaissons notre impuissance, nous avons parfois peur, nous dormons mal ou pas du tout, et nous aspirons profondément à une paix qui n'est pas encore venue.

En ce qui concerne notre mission sur le terrain, rien n'a changé, si ce n'est une expérience plus intense et un plus grand nombre de personnes hébergées dans les camps. Les personnes déplacées demandent du matériel (matelas, couvertures, oreillers, etc.) et de l'aide humanitaire.

Plus que jamais, notre fraternité demeure un refuge pour tous ceux qui aspirent à un instant de paix, qui souhaitent laisser libre

cours à leurs émotions sans partager leur fardeau avec leurs colocataires. Un lieu où les parents peuvent avouer leur peur, écouter et veiller toute la nuit, car lorsque les tirs de roquettes sur Beyrouth sont violents, leur maison tremble et ils emmènent leurs enfants dehors pour les protéger des décombres. Un lieu où, sans honte, une famille peut demander de l'aide financière, car les finances sont au plus bas et l'entreprise où travaillait le père a dû fermer à cause de la guerre. Un lieu où la solidarité est une réalité vécue.

Nous essayons d'accorder une attention particulière aux enfants, les plus grandes victimes de la guerre. Les plus pauvres, scolarisés dans les établissements publics, ne peuvent pas aller à l'école. Les bâtiments servent de refuge aux Libanais en fuite. Depuis cette semaine, ils suivent des cours en ligne, mais il faudrait un smartphone ou une tablette pour chaque enfant, ce qui représente un coût important ! Tous les samedis, Cécile et moi animons des séances de catéchisme et des jeux pour préparer les enfants à leur première communion. L'après-midi, avec une dizaine d'animateurs, nous poursuivons l'enseignement du catéchisme et des jeux. Plus que jamais, nos enfants ont besoin de câlins, d'exprimer leurs peurs, de jouer, de danser et de faire la fête...

Chères petites sœurs, familles et amis, cette lettre est aussi un remerciement pour vos prières, votre sympathie et votre soutien. Cela nous donne du courage et de la force. Nous allons bien et traversons cette épreuve avec courage, reconnaissants de toutes les petites attentions que nous recevons chaque jour des résidents du camp.

Fraternité du Liban

2.5 Sœur Clémence lors de la présentation de Dilexi te.



«Dilexi te» confirme les Petites Sœurs de Jésus dans leur mission

Petite sœur de Jésus, sœur Clémence agit au plus près

des pauvres, quel que soit le contexte. Dans sa paroisse romaine aujourd'hui, au sein d'une communauté rom en Calabre hier, elle raconte comment au quotidien elle vit avec les plus pauvres et les plus exclus de la société, dans la droite ligne de Dilexi te, la première exhortation apostolique de Léon XIV.

L'exhortation apostolique de Léon XIV, Dilexi te, porte sur l'amour du Christ qui s'incarne dans l'amour des pauvres. Cet amour, les Petites Sœurs de Jésus, congrégation féminine contemplative, s'inspirant de la spiritualité de saint Charles de Foucauld, le pratiquent au quotidien au milieu de communautés pauvres et marginalisées. Sœur Clémence, originaire de Belgique, œuvre depuis une dizaine d'années en Italie, notamment auprès de Roms de Roumanie. Elle a été invitée à la présentation à la presse de Dilexi te pour partager son expérience qu'elle nous a confiée.

Quelle est votre expérience avec la pauvreté ?

Mon expérience face à la pauvreté touche différents niveaux. Il y a cette rencontre de l'autre qui vit dans une situation de pauvreté. Par exemple avec nos voisins et amis Roms avec qui on a vécu et partager le quotidien. C'était clairement des personnes qui, au niveau matériel, avaient beaucoup de besoins et de difficultés. Mais c'était aussi la découverte de ce peuple qui, bien

qu'ayant des difficultés à ce niveau-là, avait aussi une grande richesse intérieure. J'ai beaucoup appris d'eux et découvert à travers leur manière de vivre, le quotidien, simplement. J'ai été très touchée par leur manière d'avoir confiance en la Providence et que chaque jour, on pouvait reprendre le chemin là où on l'avait laissé et avoir confiance dans le fait que Dieu nous accompagnerait.

Qu'est-ce que ces pauvres que vous avez pu rencontrer vous apportent du point de vue spirituel ?

Pour mieux faire comprendre, je vais vous raconter une petite expérience que j'ai eue avec ces Roms. On a eu un incendie sur le terrain où nous étions et une soixantaine de baraques ont été détruites, dont la nôtre. Toutes ces familles se retrouvaient donc sans rien. Je me suis dit : "mais c'est une catastrophe !" On n'avait vraiment plus de lieu où vivre, plus de vêtements, plus de quoi gagner notre vie. Tout était à recommencer. Mais ce qui m'a beaucoup touché, c'est que ce jour-là, parmi ces gens, j'ai entendu un cri de louange, parce qu'on était tous en vie et que c'était le plus important, et que le reste, on pouvait toujours le recommencer. Je me suis dit : "combien de personnes dans notre société, diraient et feraient la même chose ? ". Or eux, s'efforcent de rebondir parce que le roc, c'est le Seigneur et c'est cela qui les guide et qui est le fondement de leur vie.

Comment le Christ se manifeste-t-il chez eux selon vous ?

J'ai fait des expériences très fortes. J'ai reconnu le Christ en chacun d'eux, justement dans cette capacité à prendre l'instant présent comme il est et à prendre l'autre comme il est et, par conséquent, à prendre aussi la vie comme elle vient. Cela a été pour moi une grande leçon. Il y a aussi le fait de pouvoir partager

ensemble cette vie qui fait que parfois, c'est l'autre qui m'enseigne. Un jour, arrivé sur le terrain, je n'avais aucune idée de la manière dont on faisait la lessive à la main, surtout les draps. Et bien, je vois encore ces petits enfants de dix ans qui me tournaient autour - parce que tout se fait dehors, les espaces étant très petits – et qui me demandaient : “Comment tu fais la lessive ? Qu'est-ce que t'as appris ta maman ?” Et ce sont eux qui ont commencé à me montrer comment faire des gestes du quotidien qui étaient tout simples pour eux et que moi je ne connaissais pas. En fait, on se révèle mutuellement le visage du Christ. Eux pour moi et moi pour eux, et ensemble, on peut grandir dans la foi, grandir dans notre vie quotidienne.

Au-delà de l'aide matérielle, quel type d'aide pouvez-vous apporter à ces gens ?

Je crois que le plus grand cadeau qu'on peut leur offrir, c'est reconnaître leur dignité. C'est souvent des gens qui sont marginalisés, qui sont exclus de notre société, qui sont mal vus à cause de la manière dont ils vivent. Pourtant, ils portent en eux aussi cette image du Christ, cette richesse d'une vie de foi, d'espérance, remplie de cette foi en l'avenir. L'un des plus beaux cadeaux qu'on peut leur donner, c'est cette présence attentive et respectueuse de ce qu'ils ont aussi à nous apporter dans un échange mutuel.

Comment les sortir de la pauvreté ?

L'exhortation Dilexi te a essayé de donner des pistes à plusieurs niveaux. Il y a tout ce que le Pape nomme les structures de péchés qui sont là dans notre monde aujourd'hui et qui font que le monde dans lequel on vit, qui est un monde économique où il y a de valeur à tous les niveaux, fait qu'on rejette de plus en plus

les gens qui n'ont pas de valeur. Il faut donc agir à ce niveau-là et agir au niveau d'une conversion personnelle de chacun, se rendre compte qu'en effet, on a tous les mêmes droits. Comment cette solidarité peut-elle donc advenir entre nous aussi ? En incitant à faire l'aumône, en se soutenant aussi matériellement pour que tout le monde ait droit à des conditions de vie minimum. L'Église a son rôle à jouer dans les communautés, dans les paroisses, dans la manière de se faire proche et de cheminer ensemble. Les pauvres savent ce qu'ils veulent et ce n'est pas à nous de savoir pour eux. C'est une erreur qu'on fait souvent : penser que s'ils n'ont pas de maison, ils ont besoin d'une maison. Non. Demandons-leur. Eux, ils savent ce dont ils ont besoin et accompagnons-les dans ces chemins-là vers plus de vie, plus de dignité, et moins de pauvreté.

Selon vous, qu'est-ce qu'ils veulent ?

Je ne peux pas le dire de manière générale parce que justement je crois que chacun a son propre rêve, mais ce que tout le monde souhaite, c'est des conditions dignes pour vivre. Certains ont plus besoin d'un travail pour retrouver une dignité par le travail, d'autres ont plus besoin d'un logement parce que c'est la priorité. Il faut pouvoir être à l'écoute des situations et c'est notre rôle d'abord et avant tout d'écouter pour pouvoir cheminer et les accompagner dans leur projet.

Comment établir un rapport avec des gens qui ne sont pas nécessairement catholiques ou croyants ?

Pour nous, c'est très important d'être ouvert à toute personne, quelle qu'elle soit, quelle que soit la spiritualité qu'elle porte en elle. J'ai eu différentes expériences. Un premier groupe de Roms

avec qui j'ai vécu, étaient orthodoxes d'origine. Ils sont ensuite passés dans une Église pentecôtiste. Il y avait un bel échange au niveau de la foi, parce que c'était quand même des valeurs importantes pour eux et on a pu beaucoup échanger à ce niveau-là. Dans d'autres milieux où j'ai vécu, qui étaient plutôt des milieux interculturels, j'étais parmi des athées, des musulmans, des protestants. Mais là aussi, on a toujours eu un très beau partage, dans le respect de ce que chacun vit et un échange mutuel qui nous fait chacun approfondir ce qui est important pour nous et notre propre foi. Le but n'est ni de convertir, ni d'amener tous au Christ, mais c'est que chacun puisse vivre pleinement sa foi et ce qui est important pour lui au niveau humain, spirituel, et qu'on puisse aider à grandir ensemble.

Le Pape François disait souvent que le risque pour l'Église et pour toutes ses structures qui sont au contact des pauvres, était d'être simplement une ONG. Comment évitez-vous cet écueil ?

Pour nous, c'est très particulier parce qu'on se rend compte qu'on ne peut pas être présent dans ces lieux-là si on commence à prendre la place des ONG, parce qu'on perd cette possibilité d'être à égalité avec l'autre. Si moi j'arrive et que je viens apporter à manger – même si c'est nécessaire - cela ne nous permet pas de nous rencontrer sur le même plan. Nous essayons donc vraiment d'arriver dans les mêmes conditions et avec les mêmes besoins. Par contre, on va chercher ensemble ce dont on a besoin et ce qui peut nous aider à continuer. Voilà donc notre manière de nous présenter : nous voulons avant tout être une présence proche d'eux. L'essentiel c'est de ne pas faire pour eux, mais avec eux.

On a aussi la chance qu'étant une congrégation contemplative, cette dimension de foi nous permet de s'arrêter pour prendre des temps de prière. Finalement, ce qu'on vit comme présence au Seigneur, c'est aussi ce qu'on essaye de vivre comme présence à nos voisins. Cela aussi peut nous aider, parce que nous aussi, parfois, on tombe un peu dans l'activisme quand les situations dans lesquelles on se trouve sont parfois très dures. On veut trouver des solutions, mais on se dit que finalement, tout est dans les mains d'un autre.

Entretien réalisé par Xavier Sartre – Cité du Vatican
10.10.2025





**Venez vers moi
Je vous aiderai
à porter vos soucis**

un bel endroit à Elsenborn, Mariele

3. AGENDA

3. 1 Le samedi 28 mars 2026, la CIRI (1) organisera sa 19e journée d'étude et de rencontres autour de la thématique

A l'écoute de l'autre : vivre une expérience spirituelle ?

Offrir sa disponibilité (ou sa présence) à l'autre, à travers une écoute véritable, ne permet-il pas d'ouvrir la voie à une expérience hors du commun, celle d'une rencontre en profondeur

Et que se passe-t-il lorsqu'une dimension croyante s'invite dans ces relations ?

La journée se déroulera dans les locaux du Collège Matteo Ricci, Boulevard Poincaré 67 à 1070 **Bruxelles** de 9 h 30 - 10 h (accueil) à 16 h 15-16 h 30 : Conclusions et temps d'intériorité

En matinée, deux conférencières prendront la parole :

Anne Dubruille : « La rencontre : expérience spirituelle ? »

Psychothérapeute familiale, chrétienne, animatrice de pleine conscience.

Zahra Khatri : « L'altérité : chemin à cultiver »

Diplômée en traduction - histoire du monde arabo-musulman, formée en philosophie, engagée dans la réflexion et le dialogue interreligieux.

L'après-midi se déroulera sous forme de tables de rencontres et d'échanges régulés entre chrétiens et musulmans.

Il vous est possible de vous inscrire auprès de Marianne Goffoël, de préférence par mail (mariannegoffoel@gmail.com), ou par courrier postal : Rue Potagère 79 à 1210 Bruxelles. Merci

d'indiquer vos nom, prénom, adresse, mail et numéro de téléphone.

La participation aux frais de la journée, en ce compris le café et le lunch de midi, s'élève à 10€ par participant, à verser lors de votre inscription sur le compte BE10 0019 7818 9304 au nom d'El Kalima.

Au plaisir de vous y rencontrer !
Benjamin Stievenart, coordinateur de la CIRI

(1) La **CIRI** = Commission interdiocésaine pour les relations avec l'islam.

Sur demande, je peux vous faire parvenir le programme détaillé de la journée. H. Roberti (roberti@calay.be)

3.2. Journée de Ressourcement à Liège

RESISTER POUR ...

Un voyage à travers nos résistances et à la lumière de l'évangile animée par une équipe de la fraternité et Roger FRANSSSEN

Samedi 25 avril de 9 h 30 à 16 h 15 à LIEGE

Centre d'Accueil et Soins de Jour de la maison St-Joseph
Quai de Coronmeuse, 5 - 4000 Liège

Accueil (à partir de 9 h 00), recherche participative, temps de partage et d'intériorité.

Prenez votre pique-nique. Soupe, café et eau sur place.

P.A.F. : 10 €.

Renseignements et inscriptions (pour le 18 avril 2025)

Organisation Fraternité Charles de Foucauld Liège
Renseignements et inscriptions : CEYSSENS Johanna :
tél. 04 360 88 24 -GSM : 0488 60 51 63 - mail :
johcey@hotmail.com

(NB) Parking et bus 6 (arrêt Eglise Ste Foy, rue St Léonard.)
Entrée par la rue Defrêcheux. (Porche après le n°32)
Tram direction Liège expo ou Coronmeuse (arrêt Pont Atlas) :
entrée par le Quai de Coronmeuse ,5

3.3 Lundi de Pentecôte à Bruxelles – 25 mai 2026

Après-midi de rencontre de la Famille spirituelle Charles de
Foucauld chez les Frères des Ecoles Chrétiennes
62, rue des Quatre-Vents
à 1080 Molenbeek

L'invitation officielle sera envoyée par mail.

**Il n'y a pas un seul instant
dans notre vie
où nous ne pourrions
emprunter une nouvelle voie.**

CdF

3.4 « EPAULEZ DIEU »

Retraite animée par le frère François, moine à **Wavreumont**

Du lundi 7 septembre à 11 h au Vendredi 11 septembre à 14 h



Au Monastère St Remacle à
Wavreumont 9 –

4970 Stavelot

Une préinscription est
ouverte dès maintenant
car 10 places ont été

réservées pour l'instant.

Si intéressés, faites-nous signe dès que possible !

Renseignements et Inscriptions :

Fraternités Séculière Charles de Foucauld

Henri Roberti

tél. 04 227 65 16

mail : roberti@calay.be

4. CARNET FAMILIAL DÉCÈS

4.1 Nous avons accompagné les derniers moments d' **Yvette Willems** née Rousseau, décédée le 29 janvier 2026, membre de la fraternité de Waterloo, Braine l'Alleud, Elle a vécu 93 ans d'une existence donnée à son époux Roger, à ses nombreux enfants, à de très nombreux amis et aux citoyens de Braine l'Alleud.



Elle fut pour ces derniers une secrétaire dévouée du CPAS, avec notamment la tâche de penser et de suivre les travaux de construction d'un home pour personnes âgées (qui à cette époque, fut le premier home dont les chambres comportaient chacune une salle d'eau et un WC personnel).

Nous nous souvenons d'elle comme d'une personne très curieuse de mieux comprendre les thèmes spirituels que nous abordions, avec un attachement à l'Esprit-Saint dont elle connaissait en entier et par cœur le « Veni Creator ».

Elle nous tenait informés de plusieurs de ces enfants et petits-enfants et nous demandait souvent de prier pour une petite-fille qui poursuit courageusement des études à l'étranger malgré une maladie persistante et accablante. Nul doute qu'elle a dû se sentir soutenue par nos prières.

Et en ses derniers moments, comment n'avons-nous pas été édifiés en découvrant ou en redécouvrant l'affection qui règne parmi tous ses proches. Un petit signe en sont les quelques mots repris sur sa photo-souvenir dont il faut souligner combien ils

donnent de la fraîcheur humaine aux liens que nous pouvons garder avec nos défunts

« Et si c'était l'Amour qui rend possible pour toujours, nos retrouvailles et nos retours d'un monde à l'autre »

Extrait de « C'est sans doute une chance » de Mannick et de Jo Akepsimas.

Jacques lui a rendu visite un de ses derniers jours et a pu prier avec elle : « Père je m'abandonne à toi »

Marie, Jacques et Paul

4.2 Adieux à Michel De Munter

Une voix qui s'éteint, celle de Michel De Munter, le compagnon de Myriam Noiset Pourbaix. Il nous a quittés ce 13 mars, entouré des siens. Il avait 4 enfants et 5 petits-enfants.

Michel, toujours discret et attentionné. Certains se souviennent peut-être de l'avoir aperçu lors de réunions de frats ou ailleurs. Depuis sa rencontre avec Myriam en 2007, et jusqu'il y a peu encore, Michel n'a pas arrêté de donner des coups de main au niveau technique pour La Lettre des fraternités.

Merci à lui pour les services rendus !

Et courage à Myriam pour continuer la route...

Geneviève

4.3 Décès aussi, le 19 mars, de notre ami **Philippe LEMOINE**, dans la paix et la sérénité, entouré des siens.

Il a fait partie un bon moment d'une équipe de fraternités à Liège.

Geneviève

5. VŒUX DE PÂQUES

**Un monde qui attend qu'une espérance se réalise,
comme une salle est prête pour la fête mais attend
encore ses invités.**



B. Willikens

**"C'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes
disciples." Mt 26.18**

Joyeuses fêtes de Pâques à chacun et chacune.

Myriam - Mariele - Christian

Un oiseau est pris au piège,
il bat des ailes mais ne peut rentrer chez lui.
Un chat noir s'approche furtivement,
les griffes acérées, les yeux brillants.
Il grimpe à l'arbre, toujours plus haut,
et se rapproche du pauvre oiseau.

L'oiseau pense : puisque c'est ainsi
et que le chat va me manger,
je ne veux pas perdre de temps,
je veux encore chanter un peu
et siffler joyeusement comme avant.
L'oiseau, me semble-t-il, a de l'humour.

Wilhelm Busch, écrivain allemand, 1832-1908

Traduit avec DeepL.com

**« Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous
jour de fête et de joie ! » Ps 117**

6. TRÉSORERIE

Bilan 2025

Les recettes proviennent :	
- des abonnements à La Lettre (frat. Séc.) :	325, 00
- des cotisations (séc.)	1227,00
- participation frat. sacerdotale	250,00
- dons	250,00
- Wavreumont (retraite)	3350,00
- réco.	300,00
<hr/>	
Total	5702,00

Les dépenses :	
- La Lettre (impressions, timbres, étiquettes, ...)	888,96
- Cotisations à associations : (ACAT, RIF, CIL)	180,00
- International (Europe)	800,00
- National - Récollections (Liège)	91,25
- Frais bancaires (gestion, tenue compte)	38,36
- Adm. (Timbres, envoi, ...)	41,05
- Frais déléguée à l'Europe	285,00
- Wavreumont (Retraite)	3500,00
- (remb/ 1 pers.)	170,00
<hr/>	
Total	5994,62

Au 31/12 /2025, il y a **399,25 € sur le compte vue et 636,27 € sur le compte épargne**

Recettes :

La fraternité sacerdotale est intervenue pour les abonnements de ses membres pour 2024 : 250 €.

Pour la fraternité séculière, les cotisations se répartissent sur 28 personnes dont un don de 250 € tandis que les abonnements le

sont sur 26 personnes. La Lettre est envoyée par mail à 7 personnes

Dépenses :

- La Lettre est tirée à plus ou moins 126 exemplaires (+ envoi mails)
- Les cotisations correspondent à nos engagements « collectifs » pris par la fraternité.
: ACAT, RJF, CIL
- Le montant de la retraite à Wavreumont est mentionné dans ce tableau : léger déficit
- En 2025, il y eu une rencontre européenne (soutien) + envoi d'une déléguée à Viviers

ABONNEMENT A LA LETTRE

Merci à tous ceux qui continuent à nous verser un abonnement (10 €) ou une cotisation (soit 40 € ou plus) qui comprend l'abonnement.

Envoi électronique : si vous désirez un envoi électronique plutôt que postal, veuillez-nous le signaler.

Merci de votre participation

Le trésorier
H. Roberti

Autres sources info/ressourcement :

LE COURRIER de la fraternité séculière C. de Foucauld France

Nouvelles, articles inspirants. 4 numéros.

Renseignements + abonnement : fichier@fratsec-cdf.fr

COURRIER INTERNATIONAL

Version française imprimée

Renseignements + abonnements : chdefoucauld.ci@orange.fr

Fraternité sacerdotale

Chère Mariele,

Voici quelques échos de la récollection de la fraternité sacerdotale qui a eu lieu chez les Bénédictines à Rixensart. Gabrielle Francotte était des nôtres. Nous étions une quinzaine de prêtres dont 3 de la fraternité flamande. Ce fut une source de joie partagée que de se côtoyer pendant ces 2 jours. Du dimanche 8 mars au mardi 10 mars 2026.



Dimanche nous sommes arrivés vers 17h pour prendre possession de nos chambres. À 18h, les Vêpres avec la communauté suivies du souper. Grâce aux talents techniques de Thaddée et du matériel des Sœurs, nous avons pu visionner une vidéo de 20' P intitulée : **L'odyssée De la vie**. Des images de synthèse retraçant le développement de L'embryon dans le ventre de sa mère. Magnifique. J'ai repris cette vidéo de l'Université de la vie. Pro Vita. Ensuite nous avons eu un échange non prévu à ce moment-là sur le vécu de chacun. Ce fut un véritable cadeau grâce à l'écoute mutuelle bienveillante. Nous avons également échangé au sujet des abus et de leurs conséquences sur les victimes. Temps de grâce.

Lundi, à 9h15, nous avons prié les laudes à la crypte entre nous. Puis à 10 h j'ai donné un premier entretien dans lequel j'ai relaté le style de formation que j'ai reçue à Lyon durant 5 mois l'année dernière. Formation à l'accompagnement spirituel. En résidentiel. « F.A.S.-R. ». Je leur ai donné un texte qui évoque ce que j'ai reçu, intitulé : « La relecture. ». Il s'agit d'une attitude à

adopter. Ce qu'elle peut donner dans ma vie, dans celle de Charles de Foucauld.

Ensuite silence, adoration et eucharistie entre nous. L'excellent repas, sieste et à 16h : 2° entretien : Sois le portier de ton cœur. Et le jeu des esprits en nous selon St Ignace de Loyola. Après un temps de silence, nous avons partagé quelques réflexions sans entrer en débat. Et c'est alors que Luc nous a rejoint. Vêpres avec la communauté. Souper et verre de l'amitié.

Mardi nous avons partagé l'eucharistie avec la communauté à 8h30. Puis 9h45, 3° entretien sur le combat spirituel de Jésus. Le combat de Jésus pour l'homme. Contre Satan. Et avec Dieu lui-même. Et après une pause, le commentaire de Gn 32, 25 et ss : le combat de Jacob avec l'ange. Ensuite une longue adoration à la crypte avant le passage à la chapelle pour l'office du Milieu de Jour ...en silence.

L'après-midi, nous avons échangé sur le vécu de nos fraternités : Bruxelles, Brabant et Banneux. On vieillit et on tient bon.

Thaddée nous a rapporté l'assemblée internationale à laquelle il nous a représenté. À Buenos Aires. Il a été frappé par la jeunesse des fraternités en Afrique et au Brésil. Il a participé à l'élection de la nouvelle équipe internationale.

Jacques nous a relayé les 2 questions que Carlos Roberto nous a envoyé par vidéo !

Comment attirer davantage les jeunes prêtres pour qu'ils soient éclairés par la spiritualité de Saint Charles de Foucauld ?

Que pouvons-nous faire que nous n'avons pas encore fait ?

Quelques pistes : à l'occasion du 1° décembre, faire l'homélie sur lui ; intéresser les diacres, les professeurs de religion, utiliser le formulaire de messe ad hoc ; renseigner le site d'Aurelio bien fait ; citer l'exemple de feu Jean Pierre Dupont. Inviter Mgr de Kesel pour notre prochaine recollection avec comme thème : la pertinence de Charles de Foucauld dans notre monde actuel. Avec ouverture plus largement sur les fraternités séculières et au- delà. Cela pourrait avoir lieu le 2° dimanche de Carême soit du 21 au 23 février 2027 si le Cardinal est disponible et aussi le lieu.



Enfin, de nouvelles élections étaient prévues et je me réjouissais de céder mon poste mais le groupe m'a affirmé, la main sur le cœur, que mon mandat courait encore pour 2 ans. À ma grande stupéfaction.

Jacques est chargé de vérifier dans ses notes ce qu'il en est. Ainsi donc, je serai encore là pour 2 ans en continuant d'user de la délégation, comme pour la prochaine rencontre européenne prévue du 13 au 17 juillet 2026 en Irlande.

Nous avons bénéficié d'un temps magnifique, printanier, avec écureuils et perruches vertes. Gabrielle sait où sont leurs nids, dans les tronc d'arbres, en hauteur. Les repas étaient excellents et merci aux Religieuses de nous avoir portés dans leur prière.

Voilà Mariele pour le journal. Merci de m'avoir sollicité.

Pascal

La Lettre des Fraternités séculière et sacerdotale Charles de Foucauld de Belgique-Sud

Abonnement :

10 euros par an, à verser au compte
BE92 0015 7089 7923 de la Fraternité séculière Charles de
Foucauld,
Henri Roberti, rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège
IBAN : BE92 0015 7089 7923 - BIC : GEBABEBB

Cotisation annuelle comme membre

pour la fraternité séculière :

40 € par an dans la mesure du possible
(cette cotisation comprend l'abonnement à *La Lettre*)
à verser sur le compte BE92 0015 7089 7923
Trésorier : Henri Roberti
rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège

pour la fraternité sacerdotale : Jesus Caritas :

50 € à verser sur le compte BNP Paribas Fortis :
BE27 0019 2994 8473 (nouveau compte !)
Trésorier : Christian Deduytschaever
Champ du Soleil 2 - 1970 Wezembeek-Oppem

D'avance un grand merci pour votre participation à la vie de nos fraternités.

Site Internet : www.charlesdefoucauld.org

VOTRE AVIS NOUS INTERESSE !

Dites-nous ce que vous pensez de La Lettre, de son contenu rédactionnel.

N'hésitez pas à y participer, par une suggestion, l'apport d'un article...

Oui, votre avis nous intéresse vraiment !

marielerampelbergh55@gmail.com

christian.fouarge@hotmail.com

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial

La force de l'espoir.	3
-----------------------	---

Fraternité séculière

1. ÉCHO DE CHEZ NOUS	5
1.1 Questions proposées à nos fraternités par l'équipe internationale – réponses	5
1.2 RivEspérance	10
2. ÉCHO D'AILLEURS	11
2.1 Assemblée de l'Ass. Famille Spirituelle CdF - CI	11
2.2 Lettre de Ciro – CI	16
2.3 Lettre de Beyrouth - Ptes Sœurs de Jésus/ Liban	20
2.4 Lettre de Dbayeh - Ptes Sœurs de Nazareth/ Liban	22
2.5 «Dilexi te» et les Petites Sœurs de Jésus	27
3. AGENDA	34
4. CARNET FAMILIAL DÉCÈS	38
5. VŒUX DE PÂQUES	40
6. TRÉSORERIE	42

Fraternité sacerdotale

Récollecion à Rixensart	44
-------------------------	----
